

Résumé du Sermon du Vendredi 3 juillet 2020

Prononcé par Sa Sainteté le Calife, à la mosquée Moubarak, à Islamabad.

Après le Ta'awudh, le Tashahoud et la Sourate Al-Fatiha, Sa Sainteté le Calife a déclaré :

Dans mes précédents sermons j'ai évoqué Sa'd Bin Mou'adh. Un incident [avant] la bataille de Badr inclut son serment de fidélité. J'en avais parlé dans mon précédent sermon.

Hazrat Mouslih Maw'oud (r.a.) en a fait mention à son style. Il déclare : « Là où il est question d'amour, personne ne souhaite que son bien-aimé souffre. Personne ne souhaite que son bien-aimé participe à une bataille. Il fera de son mieux pour protéger son bien-aimé du conflit. De même, les compagnons ne souhaitaient pas que le Saint Prophète Muhammad (s.a.w.) participât aux batailles. Ils ne réprovaient pas le fait de participer à la bataille mais la participation du Saint Prophète Muhammad (s.a.w.).

L'histoire démontrant que lorsque le Saint Prophète Muhammad (s.a.w.) s'est approché de Badr, il a dit aux compagnons : « Dieu m'a révélé que nous n'allons pas combattre la caravane mais l'armée. » Ensuite il a pris conseil : « Quelle est votre opinion à cet égard ? » Quand les grands compagnons ont entendu le Saint Prophète Muhammad (s.a.w.), ils se sont mis debout à tour de rôle et ils ont prononcé des discours passionnés. Ils ont déclaré : « Nous sommes prêts à tout ! »

En somme, tous ceux qui se tenaient debout disaient : « Si Dieu nous l'ordonne, nous allons certainement nous battre. » le Saint Prophète Muhammad (s.a.w.) disait encore : « Avisez-moi. » La raison était que ces compagnons qui avaient prononcé ces discours et avaient donné leurs avis étaient tous des *Mouhajirine*. Lorsque le Saint Prophète Muhammad (s.a.w.) a répété à maintes reprises de lui donner des conseils, Sa'd Bin Mou'adh, chef des Aws, a compris son souhait et il a dit au nom des *Ansar* : « Ô Envoyé d'Allah ! On ne cesse de vous offrir des avis mais vous ne cessez de répéter : « Conseillez-moi. » L'on comprend que vous souhaitez connaître l'avis des *Ansar*. Nous étions silencieux jusqu'à présent pour la simple raison que si nous étions en faveur de la bataille, les émigrants auraient cru que nous, les *Ansar*, souhaitons nous battre contre leurs frères et leurs compatriotes et les tuer.

Hazrat Mouslih Maw'oud (r.a.) a commenté sur le verset 12 de la sourate Ar-Rad

« Pour chacun, il y a des sentinelles qui se meuvent sans répit devant lui et derrière lui pour le protéger par ordre d'Allah. »

Il explique que toute la période de la *Noubouwwah* (prophétat) du Saint Prophète Muhammad (s.a.w.) atteste la véracité de cette promesse d'Allah, notamment qu'Il avait placé des sentinelles devant et derrière le Saint Prophète Muhammad (s.a.w.). À La Mecque, les anges assuraient cette protection : sinon comment la vie du Saint Prophète Muhammad (s.a.w.) a-t-elle pu rester sauve entourée de tant d'ennemis ? Certes, à Médine, l'Envoyé d'Allah a joui des deux types de protection : celle des anges du ciel et celles de la terre, c'est-à-dire celle des compagnons. La bataille de Badr présente un très bon exemple de cette protection interne et externe.

Dans la soirée du vendredi avant la bataille d'Ouhoud, Sa'd Bin Mou'adh, Ousayd Bin Houdhair et Sa'd Bin 'Oubadah se sont rendus à la mosquée du Saint Prophète Muhammad (s.a.w.) avec leurs armes afin d'assurer sa sécurité devant sa porte jusqu'au matin.

Le Saint Prophète Muhammad (s.a.w.) est sorti de Médine pour la bataille à cheval : il avait son arc à l'épaule, sa lance dans la main ; et Sa'd Bin Mou'adh et Sa'd Bin 'Oubadah couraient devant lui. Ils portaient tous deux leurs cottes de maille et les autres s'étaient rangés à la droite et à la gauche du Saint Prophète Muhammad (s.a.w.).

Hazrat Mirza Bashir Ahmad Saheb relate ceci à propos de la bataille d'Ouhoud : « Le Saint Prophète Muhammad (s.a.w.) est sorti de Médine après la prière d'Asr avec un grand nombre de ses compagnons. Sa'd Bin Mou'adh et Sa'd Bin 'Oubadah, les deux chefs de la tribu d'Aws et celle de Khazraj, couraient lentement devant la monture du Saint Prophète Muhammad (s.a.w.). Les autres compagnons étaient à sa droite, à sa gauche ou derrière lui. »

Hazrat Mouslih Maw'oud (r.a.) s'est adressé aux femmes ahmadies pour leur expliquer leur obligation concernant la prédication. « Ces femmes se tenaient aux côtés des hommes pour la diffusion du message de l'islam. Le monde musulman se dit fier des sacrifices de ces femmes musulmanes. Vous les suivantes du Messie Promis (a.s.) affirmez que vous croyez en lui et qu'il est le deuxième avènement du Saint Prophète Muhammad (s.a.w.). En d'autres termes, vous clamez que vous représentez le deuxième avènement de ces femmes-compagnons du Saint Prophète Muhammad (s.a.w.). Mais dites-moi si vous avez les mêmes sentiments pour servir la religion ? Possédez-vous la lumière que détenaient les femmes-compagnons ? Vos enfants sont-ils aussi pieux que ceux de ces femmes-compagnons ? Si vous réfléchissez, vous constaterez que vous êtes bien loin des compagnons.

Hazrat Mouslih Maw'oud (r.a.) déclare : « Le monde chrétien est fier de la bravoure de Marie-Madeleine et de ses compagnons : aux petites heures du matin, elles gagnèrent dans le secret le tombeau de Jésus ^(a.s.). Mais je leur demande de regarder l'exemple des dévoués serviteurs de mon maître : voyez dans quelles conditions ils l'ont soutenu et ont dressé haut le drapeau de l'unicité divine.

des accusations ont été portées à l'encontre d'Aïcha (r.a.). Ceci a été une source de grande souffrance pour le Saint Prophète (s.a.w.), Aïcha (r.a.), et leurs familles. En réponse à cette attitude des hypocrites, le Saint Prophète (s.a.w.) s'était adressé à ses compagnons, et nous avons été une fois de plus témoin de la fidélité inconditionnelle de Sa'd Bin Mou'adh. Hazrat Mouslih Ma'woud (r.a.) a relaté cette anecdote de façon très détaillée, que j'ai également relaté en détail lorsque j'avais fait mention du compagnon nommé Mistah. Je vais toutefois présenter la partie de ce récit qui fait mention de Sa'd.

Durant les jours de l'incident, le Saint Prophète (s.a.w.) est sorti un jour de chez lui ; il a réuni ses compagnons, et a déclaré : « Qui me soulagera de cet homme qui m'a fait souffrir ? » Il faisait référence à 'Abdollah bin Oubay bin Saloul. Sa'd Bin Mou'adh qui était le chef de la tribu des Aws, s'est mis debout et a dit : « Ô Messenger d'Allah, si cet homme fait partie de nous, nous sommes prêts à le tuer, et s'il fait partie des Khazraj nous sommes également prêts à l'assassiner. »

Sa'd Bin Mou'adh fût l'un des fidèle compagnons du Saint Prophète Muhammad (SAW) qui était déterminé à défendre la religion et l'honneur du Saint Prophète (SAW) au péril de leur vie.